L'appel de Jésus

Devenir chrétien, c'est répondre à un appel et dans les Evangiles, nous trouvons des récits qui ne cessent de nous interpeller aujourd'hui, lorsqu'il s'agit, plus particulièrement, de s'engager dans une paroisse en tant que conseiller (e) presbytéral (e) (mais aussi dans d'autres responsabilités).

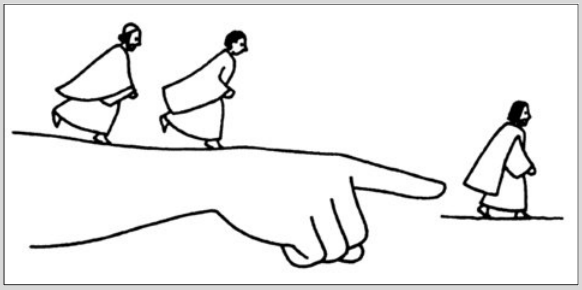
Lorsque Jésus se met à la recherche de collaborateurs, il s'agit d'hommes simples qui ont les pieds sur terre, connaissent la vie et ses aléas. Ils travaillent dans des conditions souvent insoutenables mais il y a aussi des jours réjouissants comme celui de la pêche miraculeuse qui annonce d'autres événements du même tonneau !
Le *recrutement* ne se fait d'ailleurs pas selon des critères tels qu'ils sont en vigueur dans la société contemporaine, il y a beaucoup de *bricolage* au gré des situations et des rencontres.

Nous ne cessons de nous étonner de cette fameuse pêche miraculeuse comme s'il s'agissait d'un modèle du genre pour que les disciples apprennent à suivre Jésus de manière confiante alors qu'il n'est pas toujours le mieux placé pour donner des ordres. Quel *toupet* de donner des consignes aussi farfelues à un pêcheur professionnel comme l'était Simon. Jésus a eu raison : jamais ces hommes n'avaient réalisé une prise aussi phénoménale. Les filets sont pleins à craquer, il faut appeler du renfort et du coup, cela devient passionnant de réaliser cette tâche ensemble. Une belle histoire de solidarité en somme.
Simon vient semer le trouble en se sentant indigne de l'appel (= vocation) : « *Eloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur.* » Face à Jésus, il a peur (ses compagnons aussi) mais cette crainte est vite dissipée : « *Sois sans crainte* ». Désormais il sera *pêcheur d'hommes.* L'appel tellement déroutant devient également une promesse. Aujourd'hui, lorsque nous recevons un appel, n'avons-nous pas les mêmes appréhensions que les premiers disciples : ne pas se sentir dignes, avoir l'impression de ne pas être à la hauteur de la tâche et de rebrousser chemin même si ce dernier nous éloigne du Christ ?
Recevoir un appel ne devrait pas nous inquiéter, au contraire, Jésus nous précède et nous invite à la confiance et nous accompagne dans nos engagements, comme il l'a fait avec ses disciples, jadis.
Et cela ne se mérite pas : ce n'est pas que nous serions meilleurs que d'autres mais Jésus a besoin de nous, il nous confie des responsabilités dans son Eglise, et c'est par pure grâce. Bien sûr, nous ne sommes pas les premiers disciples qui ont vécu dans l'intimité du Maître. Ce qui pourtant demeure c'est l'appel, la vocation pour un témoignage en paroles et en actes, là où Dieu nous a placés.

Prière

Seigneur, je veux te remettre tout ce qui m'encombre
et m'empêche de te suivre.
Tu m'appelles à devenir un artisan de ton Royaume,
et je suis préoccupé par mes fausses richesses.
Tu m'appelles à me mettre en marche à ta suite
et je suis retenu par mes peurs et mes habitudes.
Tu m'appelles à oser la vie, la vie de l'Evangile
et je m'enferme dans mes ténèbres et dans mes morts.
Tu m'appelles à labourer les champs du monde
et j'ai la nostalgie d'un passé où tout était mieux.
Seigneur, pardonne-moi, et donne-moi ta liberté,
ton courage et ta joie pour que j'apprenne, encore et
toujours, à devenir ton disciple qui marche à ta suite.

(Extrait : Livre de Prières, p. 28)

Que l'Esprit nous inspire dans nos choix et nos engagements, et pourquoi pas en tant que conseiller (e) presbytéral (e) ou une autre responsabilité dans la paroisse et dans l'Eglise.

René Gerber